

INCOURT

Le latin unit Glimois et Moscovites

Les écoles Schola Nova et Museum Greco Latin intensifient leurs relations : l'une accueille 65 étudiants à Glimes, l'autre en accueille 150 à Moscou.

● André GYRE

On le sait, à Schola Nova, on pratique le latin et le grec vivants, le latin étant en outre employé au sein d'autres cours. Lors d'un festival Chostakovitch, un contact s'est noué avec l'école russe où latin et grec sont également privilégiés.

Voici deux ans, une quinzaine d'adolescents russes ont rendu visite aux étudiants belges.

À présent, ce sont quinze membres de l'école glimoise emmenés par Raphaël Feye qui viennent de séjourner à Moscou où ils ont été logés dans des familles.

Quelques impressions des jeunes belges...

« On a le plus souvent parlé anglais car les Russes maîtrisent le latin moins bien que nous. En leur école, le latin est enseigné de manière classique tandis que nous on pratique le latin vivant », déclare d'emblée Thomas Sulmon qui, il

faut dire à 15 ans parle français, anglais, allemand, latin et hébreu !

« Par contre, ils sont plus forts que nous aux échecs. Il faut dire que les échecs figurent au programme des cours ! Nous avons été battus par des gosses de 8 ans ! » ajoute Nick Demandt, 16 ans. Seules les filles belges s'en sont bien sor-

ties de même que leurs professeurs, mais c'était face à des Russes de 10 ans !

Une grande part de l'horaire est consacrée aux disciplines artistiques : théâtre, danse, dessin... Les élèves moscovites ont pu ainsi présenter à leurs amis un spectacle consacré à Jeanne d'Arc.

Les écoliers de Schola Nova et leurs hôtes russes devant le Kremlin. Les jeunes belges ont logé dans des familles.



CAGYR

Autres constats après nombre de visites et de spectacles : la circulation intense sans trop de règles, les privés qui chargent les auto-stoppeurs pour gagner un peu d'argent, la cuisine (que Mannon Dapsens, 15 ans, qualifie diplomatiquement de « gastrono-

« On a le plus souvent parlé anglais car les Russes maîtrisent le latin moins bien que nous. »

mie éloignée de nos traditions ») ; la vodka qu'on boit beaucoup et partout...

Dernière curiosité, à Moscou, les derniers jours de mai, il y a une fête pour marquer la fin des cours alors que chez nous, on fait plutôt la fête quand les examens sont finis. La fête moscovite à laquelle ont participé les Belges, est dite de la dernière sonnette.

Enfin, signalons que pour garder le contact, les jeunes vont utiliser Facebook sur internet, mais la version anglaise, celle en caractères cyrilliques posant trop de problèmes aux Belges. ■

Aliénor Forget, 14 ans : « Dans ma famille d'accueil, la maman parlait très bien le français. Les Russes aiment tout ce qui est artistique. Ils sont aussi très fiers de leur pays. Les filles de notre âge sont beaucoup plus maquillées que nous et s'habillent de façon chic. Par contre, les garçons sont très négligés... et pas très beaux ! »